

Sous la direction de
Stéphane ARDOUIN, Emma BOUVARD-MOR et Vianney RASSART

La ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge

Actes des 38^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne
LYON, Musée des Confluences, 5-7 octobre 2017

Coorganisées par le Service archéologique de la Ville de Lyon,
le Musée des Confluences et l'AFAM,
En partenariat avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Ministère de la Culture

Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne
Tome XXXIX

- 7 Introduction aux Journées de l'AFAM
9 Avant-propos

I LA VILLE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE ET DU HAUT MOYEN ÂGE

- 15 À la recherche de la ville du haut Moyen Âge en Gaule (1952-2017)

I.1 Lyon au haut Moyen Âge

- 31 *Lugdunum du IV^e au X^e siècle*
39 L'Antiquité tardive dans le *suburbium* de Lyon/*Lugdunum* au travers de la fouille de l'angle des rues des Fossés de Trion et Appian
47 La place E. Wernert à Lyon (5^e): un vaste espace funéraire aux IV^e-VI^e siècles
57 Un ensemble de sépultures du haut Moyen Âge à l'hôtel-Dieu de Lyon : problématiques et caractéristiques de l'organisation des espaces funéraires alto-médiévaux en Presqu'île
65 L'occupation du haut Moyen Âge de Lyon-Clinique Champvert : un nouvel habitat aux abords du vallon de Trion

I.2 Villes et agglomérations secondaires du Sud des Gaules

- 73 Vienne du IV^e au VII^e siècle : un immense chantier de destruction-récupération et une utilisation funéraire contrôlée
85 Aix-en-Provence entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge
107 Nîmes entre Antiquité et Moyen Âge (IV^e-XII^e siècles) : une ville polynucléaire et polymorphe
123 Marseille, recherches nouvelles sur la ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge
133 Valence : un point sur son urbanisation au cours de l'Antiquité tardive
139 Llivia, une agglomération de montagne entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge
151 Rüssium et Anicium (Haute-Loire), itinérance du pouvoir et dynamiques urbaines en Velay
157 L'espace urbain et périurbain de Biterris (Béziers, Hérault) du IV^e au XI^e siècle

I.3 Villes et agglomérations secondaires du Nord des Gaules

- 165 Chefs-lieux de cité de Normandie durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge : l'état des connaissances à Bayeux (Calvados) et Évreux (Eure)
177 Problématiques et état des recherches en cours du PCR « *Vesontio Christiana. Topographie chrétienne de Besançon (IV^e-XI^e siècles)* »
189 Autun/Augustodunum du IV^e au IX^e siècle
201 Sens, du repli urbain gallo-romain à la ville médiévale (fin III^e siècle-XI^e siècle). Apport des sources écrites et des données d'archéologie urbaine
215 Éléments de topographie urbaine d'Orléans entre l'accession au statut de chef-lieu de cité au IV^e siècle et le X^e siècle
229 D'Odomegas à Château-Thierry
239 Blois (Loir-et-Cher) du IV^e au X^e siècle : premiers éléments de synthèse urbaine
251 Les origines antiques et alto-médiévales de deux villes bourbonnaises, Souvigny et Montluçon, à la lumière des fouilles archéologiques de 2009-2012
261 Chinon du V^e au X^e siècle : synthèse des nouvelles données archéologiques
267 L'évolution du *castrum* de Tours du IV^e au XI^e siècle. La fouille du site de la chapelle Saint-Libert
277 Bonnée (Loiret) au haut Moyen Âge. Synthèse de vingt ans d'archéologie préventive

I.4 Villes et agglomérations secondaires des marges

- 291 Lausanne-*Lousonna* (Suisse), du *vicus* à la capitale d'évêché. L'apport des fouilles récentes du siège du ClO
- 301 Les agglomérations urbanisées et les établissements mérovingiens du bassin de la Meuse moyenne, un état de la question
- 311 Köln zwischen der Spätantike und der Karolingerzeit
- 319 Le devenir des villes antiques dans le royaume wisigothique de Gaule et d'Hispanie
- 341 Les tombes à mobilier germanique dans le contexte funéraire urbain de l'*Illyricum* du Nord à l'époque des Grandes Migrations
- 349 Les tombes féminines à costume germanique dans le contexte des nécropoles urbaines de la Crimée (V^e-VI^e siècle)

I.5 Conclusions sur la ville

- 359 La ville de « l'entre deux » : bilan et perspectives

II ACTUALITÉS ARCHÉOLOGIQUES RÉGIONALES

II.1 Le mobilier en Auvergne-Rhône-Alpes

- 367 Entre ville et campagne : céramiques du quotidien à Lyon et dans sa région au haut Moyen Âge
- 375 Nouvelles données sur les mobiliers du début de l'époque mérovingienne en région lyonnaise

II.2 Actualités archéologiques

- 391 La *villa* de Goiffieux et son *ager* en Mornantais, nouvelles données archéologiques et historiques d'un terroir de l'Ouest lyonnais
- 401 Un enclos ecclésial du haut Moyen Âge à Aoste « Les Communaux – ZAC PIDA » (Isère)
- 407 Aux origines du monastère de Saint-André-le-Haut à Vienne (Isère).
- 407 La découverte de sépultures carolingiennes dans un oratoire du VI^e ou VII^e siècle
- 415 La nécropole de Bellegarde-en-Forez (42), Ruffy 2 : des tombes du très haut Moyen Âge sans os ni mobilier
- 421 L'histoire d'une redécouverte : enquête autour de la sépulture d'un guerrier hongrois du X^e siècle dans les collections du musée de Gap, aux Archives départementales et dans le village d'Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes)
- 427 Le Mont Châtel à Val-Revermont (Ain) : un établissement fortifié de hauteur du haut Moyen Âge (VI^e-VIII^e siècle)



Introduction aux Journées de l'AFAM

Lyon, Musée des Confluences (5–7.X.2017)

Pour la première fois Lyon accueille les XXXVIII^e Journées internationales de l'Archéologie mérovingienne, sous le pilotage d'un comité d'organisation local à l'efficacité duquel il convient de rendre hommage: Stéphane Arduoin, Emma Bouvard-Mor et Vianney Rassart, tous trois archéologues au Service archéologique de la Ville de Lyon, et Catherine Bodet, chargée de la programmation scientifique au Musée des Confluences.

Je remercie l'AFAM, en premier lieu ses président-e-s, Edith Peytremann et Laurent Verslype, d'avoir choisi Lyon, dont l'histoire prestigieuse et le statut pluriel de capitale faisaient un lieu d'accueil indéniablement légitime pour une rencontre consacrée au thème de «la ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge». Les communications et posters proposés pour ces trois journées studieuses permettront de poser la question de ce concept même de «ville», qui ne semble pas toujours opérant pour le haut Moyen Âge même s'il y existe des modalités de l'urbain qu'il est important d'identifier précisément. Depuis le colloque fondateur de Tours (1980), l'espace urbain est devenu ce tout fonctionnel, centre d'activités économiques, centre de pouvoir politique et religieux, appréhendé comme le résultat d'une accumulation et d'un long processus dialectique qui prend également en compte les activités sociales et les actions de différents acteurs, dont la finalité initiale peut être bien éloignée de l'aménagement urbain. D'Austrasie en Neustrie en passant par la Burgondie, de la Normandie à Marseille, des Pyrénées aux Alpes, d'Orléans à Cologne et jusqu'à la frontière danubienne, la richesse des thématiques abordées, concernant aussi bien les capitales que les agglomérations secondaires, apportera des éléments de connaissance et de comparaison renouvelés sur les permanences et les mutations, les évolutions morphologiques et les dynamiques d'occupation attestées dans ces sites aux différents statuts, sur les territoires, sur les espaces intra et extra muros, le peuplement, les nécropoles ou la topographie monastique – bien loin des seuls contextes mal datés et des vestiges difficilement identifiables de la ville des «temps barbares» d'autrefois...

Je me réjouis que l'AFAM ait choisi Lyon, parce que ce colloque aura fourni à la communauté archéologique lyonnaise une première occasion de proposer une synthèse sur l'évolution de la ville entre la fin de l'Antiquité et le X^e-XI^e s. Selon le bilan chiffré issu de notre système d'information archéologique ALyAS (Archéologie lyonnaise et Analyse spatiale), nous décomptons à Lyon 64 opérations ayant livré des vestiges de ce champ chronologique: quelque 20 ans après les découvertes réalisées par Amable Audin, premier grand archéologue municipal, dans la nécropole associée à l'église St-Irénée, les fouilles du groupe épiscopal ont été entamées en 1972 par le professeur J.-F. Reynaud, qui a accepté d'ouvrir

le bal des présentes journées; les années suivantes ont vu le dégagement de l'église St-Just et celui de la basilique funéraire St-Laurent de Choulans, avant que les hasards de l'archéologie de sauvetage, devenue préventive en 2001, n'ouvrent l'éventail des découvertes à d'autres réalités constitutives de la ville que les seules églises. À nos médiévistes de vous présenter ces résultats, selon les différentes optiques qu'ils ont choisi d'aborder. Ces journées pourraient en outre apporter l'impulsion qui a jusqu'ici manqué au projet d'atlas médiéval de Lyon, pourtant évoqué depuis la mise en œuvre, effective et efficace, de l'Atlas topographique de *Lugdunum*...

Outre Lyon, plusieurs autres villes (Aix-en-Provence, Nîmes, Marseille, Autun, Sens, Orléans, Château-Thierry, Blois, Besançon, ...) font ici l'objet d'une synthèse ou d'une étude renouvelant la lecture des données issues des fouilles, couplées à divers types de recherches documentaires. Les études comparatives locales ou régionales, incluant des présentations de mobilier, ouvrent plus largement encore le champ de ces lectures inédites, et la diversité des échelles d'approche n'est pas pour rien dans la richesse du programme ici proposé, preuve s'il en est de l'incontestable dynamique scientifique qui irrigue le domaine de recherche qui vous réunit.

Outre le travail réalisé par mes trois collaborateurs du service municipal, chevilles ouvrières de l'organisation de ce colloque, je tiens à saluer le généreux accueil qui nous est offert par le musée des Confluences dans son très bel auditorium – et à en remercier Hélène Lafont-Couturier, directrice du musée – ainsi qu'à remercier de son appui le SRA Auvergne-Rhône-Alpes, notre interlocuteur quotidien, représenté ici par Marie-Agnès Gaidon-Bunuel. Que soient également remerciés les autres acteurs du monde archéologique lyonnais, l'Inrap, les universités et les structures privées, ainsi que tous les collègues, étrangers et français, qui ont répondu positivement à notre invitation à parler, à Lyon, de leurs nouvelles approches de ce thème de la ville que nous avons en partage.

Je vous souhaite, autour de ce thème de la ville tardo-antique et alto-médiévale dont le renouvellement de vos perspectives et de vos méthodes de recherches modifie désormais considérablement la vision, des échanges riches et féconds et de très agréables journées lyonnaises.

Anne Pariente,
Directeur du Service archéologique de la Ville de Lyon
2001-2023



Avant-propos

Stéphane ARDOUIN, Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5138 ArAr

Emma BOUVARD-MOR, Service archéologique de la Ville de Lyon jusqu'en 2021, Service régional de l'archéologie

Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138 ArAr

Vianney RASSART, Service archéologique de la Ville de Lyon, UMR 5648 CIHAM

(À Majorien): *Et puisque tu es venu, [...] relève nos ruines et, en passant, jette les yeux, vainqueur, sur Lyon ta ville [...]. Elle a été totalement dépouillée de son bétail, de ses récoltes, de ses colons, de ses citoyens [...]. Nous avons succombé sous les dévastations, sous l'incendie, mais tu viens et tu rends la vie à toute chose.*

Sidoine Apollinaire, *Poèmes*, V, 574-586. (A. Loyen, CUF, revu par Descourt et Lucas, CAG 69/2, 2007)

Ce texte du poète lyonnais fait allusion à la reconquête en 458 par Aegidius, le *magister militum per Gallias* envoyé par l'empereur Majorien, de la ville récemment soumise aux Burgondes. Au Ve s., les troupes d'Aegidius étaient alors alliées à celles des Francs et ont bénéficié de la passivité des Wisigoths. La description de Sidoine évoque certes la ruine de la ville romaine, mais également sa reconstruction. Après la courte domination des Burgondes, Lyon devenant une capitale éphémère du roi Gondevaud (476-516), la ville ne cesse de se développer sous l'hégémonie des Francs. Le développement de la ville et de ses édifices religieux est particulièrement important sous l'évêque carolingien Leidrade, qui en rend compte vers 800 directement à Charlemagne¹. Il est intéressant de noter que Lyon est l'une des rares villes de France à conserver de nos jours une rue et une statue honorant à l'Hôtel-Dieu la mémoire du roi mérovingien Childebert, à l'origine de la création d'un xenodochium vers 549 (fig. 1). Burgondes, Francs, Wisigoths, Mérovingiens, Carolingiens... nous sommes bien au cœur des thématiques portées par l'AFAM.

Lorsqu'on évoque l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge à Lyon, le thème de la ville est naturellement incontournable. Cet ouvrage rassemble les actes des XXXVIII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne qui se sont tenues au Musée des Confluences à Lyon, du 5 au 7 octobre 2017, sur cette thématique de la ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge.

La ville durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge est une problématique ancienne, enjeu régulier de la fin des

cités antiques, souvent appréciée sous l'angle du déclin ou de l'émergence du christianisme. Elle entre cependant dans la thématique plus large de l'archéologie urbaine, objet d'un colloque fondateur à Tours en 1980² qui fut à l'origine de la création du Centre national d'archéologie urbaine en 1984. Cette question, abondamment évoquée dans les publications de la collection des Topographies chrétiennes des Cités de la Gaule, fut débattue en 1991 à Douai pour les villes du Nord-Ouest de l'Europe³. Elle était encore le thème retenu du 137^e congrès du CTHS en 2012, tenu également à Tours⁴. Toutes ces rencontres traitent globalement la ville sur une phase chronologique très large, de l'Antiquité à la période moderne. Si la cité de l'Antiquité tardive avait été abordée lors d'un colloque en 1993 à Nanterre⁵, la ville du haut Moyen Âge méritait d'être à nouveau abordée au regard des découvertes issues des opérations d'archéologie préventive qui se sont particulièrement développées au cours de ce début de XXI^e s.

Notre ambition était d'actualiser la question urbaine, entre l'Antiquité et le second Moyen Âge, «l'entre-deux des cités», pour reprendre la formule d'Henri Galinié⁶, d'aborder le thème de la ville dans toute sa diversité politique, religieuse ou institutionnelle (capitale, chef-lieu de Cité ou d'évêché, agglomération secondaire, ville nouvelle...) à partir de son évolution structurelle (morphogénèse, rétractation urbaine ou développement, restauration ou reconstructions ...). L'objectif était

2 COLLECTIF 1982.

3 DEMOLON, GALINIÉ, VERHAEGHE 1994.

4 LORANS, RODIER 2013.

5 LEPELLEY 1996.

6 GALINIÉ 2010.



Fig. 1 Les deux statues du roi Childebert et de la reine Ultrogothe surmontant l'entrée monumentale de l'Hôtel-Dieu de Lyon. Œuvres des sculpteurs Prost et Charles inaugurées en 1819 (cliché S. Arduin).

également d'examiner la complexité topographique, sociétale ou économique de la ville (type d'habitat, réseau viaire, fluvial, quartier artisanal ...), ses relations avec son environnement immédiat et son approvisionnement (matériaux, alimentation ...). Nous nous proposons également d'évoquer la question des bourgs périurbains et la gestion des espaces funéraires.

Cet ouvrage rassemble une trentaine de contributions présentant l'évolution des villes et agglomérations du territoire français, grandes ou petites, dans le sud-est naturellement, depuis Lyon en descendant le Rhône jusqu'à Marseille. Les Alpes et les Pyrénées, le Nord, l'Est et l'Ouest sont également abordés. L'espace européen y est également bien présent, avec des contributions sur la Suisse, l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne et même, plus à l'est, la Serbie ou la Crimée au nord de la mer Noire.

La seconde partie évoque l'actualité régionale en Auvergne-Rhône-Alpes, laquelle n'avait été mise à l'honneur qu'aux Journées d'archéologie mérovingienne de Grenoble en 1983⁷ et à celles de Clermont-Ferrand en 1991⁸. Elle est naturellement mise en valeur dans la première partie consacrée à la ville par les contributions évoquant Lyon dans le Rhône, Valence dans la Drôme, Vienne en Isère, mais également *Ruessium* et *Anicium* en Haute-Loire. Les articles de la deuxième partie de cet ouvrage présentent l'état de la recherche sur le mobilier archéologique régional, sur des sites archéologiques ruraux ou funéraires du haut Moyen Âge.

Nous remercions Brigitte Boissavat-Camus, Franck Gabayet, Benoit Helly, Elisabeth Lorans, Jean-François Reynaud, Laurent Verslype d'avoir accepté, avec Anne Pariente, d'intégrer le comité scientifique de ces Journées qui ont pu se dérouler idéalement au Musée des Confluences, grâce à la participation active de Catherine Bodet, chargée de la programmation scientifique du musée. Merci également au soutien, notamment financier, du Service régional de l'archéologie et à la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, pour l'organisation des Journées comme pour la publication des actes.

Cet ouvrage n'aurait certainement pas la même allure sans la collaboration active de nombreux collègues, notamment au sein du Service archéologique de la ville de Lyon. Nous tenons aussi à remercier particulièrement Brigitte Boissavat-Camus, Sébastien Bully, Franck Gabayet, Michèle Gaillard, Vincent Hincker, Fabrice Henrion, Jean-Pierre Legendre, Elisabeth Lorans, Anne Pariente, Edith Peytremann, Laurent Schneider, Jean Soulat et Laurent Verslype qui ont bien voulu participer à nos côtés au comité de lecture de ces actes. Un très grand merci également à Inès Leroy pour ses conseils toujours précieux.

Bibliographie

- Collectif 1982: *Archéologie urbaine*, (Actes du colloque international de Tours, 17-20 novembre 1980), Paris, Ministère de la Culture, Conseil Supérieur de la Recherche archéologique, Direction du Patrimoine.
- DEMOLON, GALINIÉ, VERHAEGHE 1994: DEMOLON P., GALINIÉ H., VERHAEGHE F., *Archéologie des villes dans le Nord-Ouest de l'Europe (VII^e-XIII^e s.)*, (Actes du IV^e Congrès international d'archéologie médiévale, Douai, 1991), Douai (*Archaelogia Duacensis*, 11; Maison des Sciences de la ville de l'Université de Tours, n°7).
- FIZELLIER-SAUGER 1999: FIZELLIER-SAUGER B. (dir.), *L'Auvergne de Sidoine Apollinaire à Grégoire de Tours: histoire et archéologie*, (Actes des XIII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Clermont-Ferrand, 3-6 oct. 1991), Clermont-Ferrand (*Publ. de l'Institut d'études du Massif central*, 14).
- GALINIÉ H. 2010: GALINIÉ H. «La question urbaine entre Antiquité et Moyen Âge: "l'entre-deux des cités" (250-950)», dans CHAPELOT J. (dir.), *Trente ans d'archéologie médiévale en France. Un bilan pour un avenir*, (Actes du IX^e Congrès international d'archéologie médiévale, Vincennes, 16-18 juin 2006), Caen, Publications du CRAHM, p. 337-350.
- LEPELLEY 1996: LEPELLEY C. (dir.) *La fin de la cité antique et le début de la cité médiévale. De la fin du III^e siècle à l'avènement de Charlemagne*, (Actes du colloque de Paris X-Nanterre, 1, 2 et 3 avril 1993), Bari, Edipuglia. (*Collection Studi storici sulla tarda Antichità*).
- LORANS, RODIER 2013: LORANS É., RODIER X. (dir.) *Archéologie de l'espace urbain*, (Actes du colloque de Tours, 2012), Tours, Presses Universitaires François Rabelais / CTHS. (*Collection Perspectives Villes et Territoires*).
- REYNAUD 2021: REYNAUD J.-F., *À la recherche d'un Lyon disparu. Vie et mort des édifices religieux du IV^e au XX^e siècle*, Lyon, Alpara, MOM Editions. (*Collection Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne*, 52).
- FIZELLIER-SAUGER 1999: FIZELLIER-SAUGER B. (dir.) *L'Auvergne de Sidoine Apollinaire à Grégoire de Tours: histoire et archéologie*, (Actes des XIII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Clermont-Ferrand, 3-6 oct. 1991), Clermont-Ferrand (*Publ. de l'Institut d'études du Massif central*, 14).

7 cf. Le bulletin de liaison de l'AFAM n°7.
8 FIZELLIER-SAUGER 1999.